

Eugène était au régiment

085_01_2020_0711
JPB-EA-01288
065**

Puisqu'à vingt ans l'heure sonne
Le moment de partir
Il faut prendre les armes
Sans jamais revenir

Il y a rien au monde
Qui me chagrine tant
C'est de quitter ma blonde
Et moi qui l'aimait tant

Pleurez pères et mères
Le sort de vos enfants
Qui s'en vont à la guerre
Mourir en combattant

J'avais quinze ans à peine
Quand je commence à l'aimer
A vingt ans, la belle âge
Il faut donc la quitter

Dimanche au soir encore
Lui faisant mes adieux
La belle fondait en larmes
Envers son amoureux

Mon cher amant si tendre
Reste ici, je t'en prie
Avec moi dans ma chambre
Le jour aussi la nuit

Oh oui, charmante belle
Si je pouvais rester
La patrie me rappelle
Mon sort est désigné

Mon cher amant si tendre
Tu veux donc me quitter
A la fleur de mon âge
Je suis donc délaissée

Mon cher amant si tendre
Dis-moi, sur ton honneur
Que tu me seras fidèle
Tu me garderas ton cœur

Oh oui, charmante belle
Je te jure sur ma foi
Que je te serai fidèle
Mon cœur sera pour toi

Je vais à la bataille
Conduit par boulets et canons
Criblé par la mitraille
Vendu par trahison

0083_1997_fouquet_berthe
manuscrit Berthe Fouquet, Brétignolles-sur-Mer, 1916
saisie Michel Habert